

Enbata

Le nucléaire
en Pays Basque

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE
BASQUE
24 mars 2011
n° 2171
1,30 €

Daniel Olçomendy au 2^{ème} tour

Cantonales

EH Bai 12,09%

PNV 0,94%

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



Les deux Iparralde

DANS un contexte annoncé de démobilitation électorale généralisée, il ne fallait pas s'attendre à ce que les électeurs des dix cantons renouvelables d'Iparralde se ruent en masse vers les urnes dimanche dernier. La participation (47,01%), a été légèrement supérieure à la moyenne hexagonale, conformément au traditionnel sens civique du Pays Basque. Elle cache une situation très différente, entre l'intérieur où les citoyens votent (65,02%) et les cantons urbains où ils montrent peu d'appétit pour les échéances électorales locales (39,38%).

Les résultats des abertzale sont pour le moins contrastés. Les candidats dûment estampillés EHBai présents sur neuf cantons, auxquels on ajoutera le candidat d'Anglet Nord, plus ou moins soutenu par la coalition, totalisent 3.931 voix (10,68%), soit un recul de 638 voix par rapport au scrutin de 2004 où la somme AB + Batasuna avaient atteint 4.569 suffrages.

Là encore les résultats montrent un écart énorme entre les cinq cantons urbains et les cinq de l'intérieur. EHBai + Angelu Zain totalisent 1.000 voix sur les cantons biarrot, anglois et bayonnais (4,60%), en recul de 820 voix sur les 1.820 voix obtenus en 2004. En revanche la coalition se hisse à 19,45% (2.931 voix) dans les cinq cantons de l'intérieur, améliorant le résultat de 2004 (2.749 voix) de 182 voix.

On ne boudera pas notre plaisir en saluant l'excellent score de Daniel Olçomendy dans le canton d'Iholdi. Le maire d'Izura, soutenu par le PS et Europe Ecologie, améliore le score d'Ande Sainte-Marie/Anita Lopepe de 10 points et affrontera le sortant Caset au second tour. Un candidat de grande qualité, jeune, diplômé, ouvert et engagé, à la fois, dans les luttes citoyennes telles que le combat de la 2 X 2 voies transnavarraise et dans le travail quotidien d'un élu de proximité, voilà le profil de l'abertzale dans lequel la part progressiste de l'électorat basque se reconnaît volontiers.

On saluera également la très bonne prestation de Juliette Bergouignan dans le canton d'Hasparren qui recueille 780 voix (19,71%) et se place 2^{ème} derrière Beñat Inchauspe, élu au premier tour. Militante abertzale exemplaire, engagée dans tous les combats pour la sauvegarde de l'euskara, le développement économique et la reconnaissance institutionnelle d'Iparralde, Juliette Bergouignan cueille là le fruit de son engagement militant et de sa compétence. On peut en dire autant pour Dominique Bacho qui, à Garazi, avec 672 voix (18,93%) touche l'essentiel de l'héritage de Peio Iralur (819 voix en 2004) sur lequel le PNV Paco Arizmendi est venu prélever son écot. Enfin dans le canton de La Bastide, le jeune Xebax Christy atteint 15,35%, mais perd 110 voix, passant de 548 voix d'AB/Batasuna en 2004 à 438 voix.

Mais ces résultats convenables ne sauraient cacher l'échec, appelons les choses par leur nom, des candidats abertzale dans les cantons urbains. A l'évidence, ce nouveau revers pose question pour les stratégies à venir. Le dilemme est simple: soit continuer à se complaire dans un splendide isolement, soit décider de regarder la réalité de la partie urbaine d'Iparralde en face et préparer une offre politique susceptible de rallier la partie la plus progressiste de cette société.

Qu'on le veuille ou non, la majeure partie de la société d'Iparralde vit et travaille en zone urbaine. On se félicite à juste titre des bons résultats des candidats abertzale dans les cantons de l'intérieur, mais il est une donnée sur laquelle personne ne peut faire l'impasse: le nombre des inscrits des cinq cantons renouvelables de l'intérieur (23.872) n'atteint même pas celui de deux (Nord et Ouest) des trois cantons bayonnais (25.765). Et dans ces deux cantons EHBai a fait 451 voix!

Au nom de la pureté idéologique des abertzale de gauche, du refus de toute «*compromission*» ou de la nécessité de se compter, la partie la plus intransigeante de la coalition a refusé l'option des stratégies différenciées qui auraient pu nous conduire à sceller des alliances avec les non-abertzale qui nous sont idéologiquement les plus proches. La proposition d'une alliance électorale avec Europe Ecologie dans les cantons urbains (où ils ont d'ailleurs réalisé de bons scores) a été balayée d'un revers de main par les tenants de «*un abertzale sinon rien*». On voit le résultat. L'ennui c'est que, à ce rythme, il suffira bientôt des seuls doigts de la main d'un manchot pour compter les quelques centaines de voix abertzale obtenues sur le BAB. La réforme des collectivités, si elle est confirmée en 2012, ne facilitera pas non plus la représentation du mouvement abertzale.

Et ce ne sont certainement pas les résultats ridicules obtenus par les candidats itinérants du PNV qui sont susceptibles de laisser entrevoir une stratégie de rechange. Le PNV prétend capter une partie de l'héritage, réel ou demeurant, de la tradition chrétienne démocrate d'Iparralde. Mais on a beau avoir de l'argent à gogo, le dépenser en plaquettes luxueuses ou supports de communication dernier cri, si on n'est pas capable de s'adresser précisément à cette partie de l'électorat qui devrait être la sienne, si on vient faire ici du copié-collé des stratégies et des comportements d'Hegoalde, alors on va au devant de désillusions comme celle de dimanche dernier. Même un candidat aussi connu que Paco Arizmendi ne récolte pas les fruits de son implantation à Garazi.

Mais terminons sur une note optimiste: un dernier effort et le nombre de conseillers généraux abertzale peut augmenter de 100% dimanche prochain!

Bozka/raz dezagun abertzale !

MOBILIZATUZ eta gure ingurukoak konbentzitzuz, abertzale guziek badugu heldu den igandean, kolektibitate eta lekuko erabileen arteko lokarri eta dinamizatzaile izanen den bigarren kontseilari orokor abertzale baten aldarrikatzeko parada!

Hots, Iholdi Oztibarreko ezagunak EH Bai! bozkatzera animatuz (eta jakin behar da bozkatzera joan ez direnetan andana bat abertzale badirela ere!) badakigu Kontseilu Orokorra den erabaki gunean gure lurraldearentzat eta Euskal Herriarentzat beharrezkoak diren tresnak (instituzio berezia, euskararen ofizialtasuna, laborantza ganbara, berezko unibertsitatea,...) sortzeko beharra ere segurtatzen ahal dela abertzaleen bozeramailea izanen den hautetsi bati esker.

Berriz ere azpimarratzekoa da Iholdi-Oztibarreko kantonamenduan eramana izan den talde lana.

Bertan, joan den urte bukaeratik geroz ehun bat militante pasa ari-zanak dira «*abertzale dinamika*» lantzen, kanpaina aberats bat anto-

latzen (bilkurak eta eztabaida publikoak herrika eta gaika animatuz, etxe inguruak eginez, kantaldiak eta gaualdiak antolatuz, etab.). Hots, EH Bai!-en programa orokorra tokiko errealtatean eta eztabaidetan sartuz.

Hori guzia iritziak ez direla erabakitzen erakutsiz... bainan partekatzen direla argi utziz. Eta Euskal Herria, bere ezagupena eta errespetuari buruzko gaiak eztabaidarat ekarriz!

Balia dezagun igande arte gelditzen zaigun denbora gure ingurukoer azpimarratzeko garapen iraunkor eta elkartasunezkoari BAI erraitea, eskuineko edo ezkerreko produktibismoari eta sortzen dituen sozial edo ingurumen arloko kalteeri EZetz erraitea... EH Bai!-etik pasatzen dela!

Balia ditzagun martxoaren 27 arteko egunak gure sare ezberdinetan «*abertzale bozkatzearen*» garrantzia sendi arazteko... eta bozka egunean ere herritarrak parte hartzera animatzeko!

Beraz, igande honetan ere bozka/raz dezagun abertzale!



CETTE SEMAINE **TARTARO** S'EST ÉTONNÉ

De Bernoulli au Rio Paris, en passant par l'AFSSAPS, considérations de circonstances

● **Pantxoa Bimboire**

DANS les années 70, bien qu'étant diplômé, la vie étudiante (comprenez dilettante) me satisfaisant pleinement, je poursuivais des études aussi diversifiées qu'inutiles... Aussi avais-je appris de ce cher Bernoulli, qui avait modélisé les écoulements laminaires des fluides par une formule dont vous me ferez, j'espère, grâce, que la pression d'un fluide était liée à sa vitesse. M Pitot inventait le tube qui placé dans l'axe d'un écoulement de fluide, permettait par mesure de la pression à l'intérieur, d'en déduire la vitesse.

Ces tubes équipent tous les nez des avions, depuis des décennies, et cette pression à l'intérieur du tube, donne la vitesse relative de l'avion que tout pilote surveille pour éviter une vitesse trop faible de décrochage qui aurait pour conséquence que l'avion ne serait plus supporté.

Depuis l'annonce de la catastrophe du Rio Paris, un certain nombre d'avis de plus en plus insistants, souligne qu'en haute altitude, si les températures deviennent basses, du givre puisse se déposer dans l'intérieur du tube, amoindrissant son diamètre, et, faussant la mesure de la vitesse relative, faisant franchir la vitesse de décrochement, et, occasionnant la chute de l'avion dans la mer.

Au début ces rumeurs étaient amorties par l'émotion, la quête de la boîte noire et les digressions sur les causes de la catastrophe. Depuis l'origine, je me suis intéressé à cette question, et, pour qui suit l'actualité en la matière, le partage des responsabilités n'a pas été facile, entre les acteurs: Air France, Airbus, la DGAC (direction générale de l'aviation civile). Mais l'évolution semble inexorable... Déjà avant la catastrophe des quasi accidents comme celui de Chicago quelques mois auparavant (sans conséquence de vies humaines), avait incriminé ces tubes. Devant la passivité d'Airbus et d'Air France, ne voulant pas avouer cette erreur de conception, les pilotes de cette compagnie ont du passer à la grève pour imposer le changement. Les tubes (résistants au givre) ont été mis en place. Le silence assourdissant de la DGAC a laissé passer du temps, Un procès aura lieu en son temps, mais cette lenteur à réagir doit nous interpeller.

L'industrie pharmaceutique

Notre Président en a viré le directeur de l'AFSSAPS (agence française de sécurité sanitaire des produits de santé) il y a quelques semaines dès le début de l'affaire «*médiator*». Il a commandé une étude aux professeurs Debré et Evin qui sont des autorisés du monde médical et qui ne passent pas pour avoir des langues de bois. Le verdict de cette étude remise le 15/3, fait froid dans le dos et est symptomatique du «*mal français*». L'agence se révèle être un «*machin*» tournant à vide: 1.000 salariés, 110 millions de coût annuel, 6.000 experts travaillant dans des commissions plus ou moins vérolées par la présence en leur sein de laboratoires à visée commerciale, une lenteur trop grande pour se prononcer sur les retraits des médicaments, des experts dépourvus de compétence, etc. Ces professeurs précisent que sur les 1.200 molécules «*princeps*» formant tous les médicaments mondiaux par combinaison, il y en aurait la moitié dont



l'utilité n'est pas démontrée. Les frais médicaux pour la collectivité pourraient s'économiser par milliards. Ils suggèrent aussi le nouveau profil que devrait avoir l'agence: 40 vrais experts signant de leurs mains propres les autorisations, et complètement dégagés de considération commerciales. Le scandale du «*médiator*» aura au moins eu cette vertu. Les assises du médicament ont été récemment ouvertes par Xavier Bertrand «*voulant se refaire une santé*». Quelques sommités médicales quittent les assises déclarant que les participants sont trop nombreux pour remonter efficacement les problèmes et ont été choqués par le manque de transparence des débats. Bref, ces assises risquent de faire un flop.

Il a fallu 1 à 2 décennies pour que la communauté: malades/médecins/laboratoires de France reconnaisse que la consommation de psychotropes était la plus forte d'Europe, que les antibiotiques étaient, en partie, inutiles sur les angines (par exemple celles d'origine virales), et que l'emploi de génériques était trop faible. L'enquête récente de l'Assurance Maladie indique qu'une prise de conscience a eu lieu... lentement.

On sent bien dans ces deux constats tout le poids du secteur de l'industrie pharmaceutique.

D'autres secteurs

Je ne vais pas ici vous resservir la rengaine sur le nucléaire, l'agriculture intensive, la technicité en matière de TGV, etc. En ce qui concerne le nucléaire, néanmoins, l'EPR le must de la technologie française, très sécurisé, cela est vrai: quatre circuits redondants de refroidissement de l'eau, soubassement anti-sismique, testé au crash d'avion, triple enveloppe, mais trop cher jusqu'à l'épisode japonais, risque de l'être moins, au vu des conséquences d'une catastrophe. Cet outil de production d'énergie de dernière génération n'est, pourtant, lui non plus, pas exempt de défaut: leurs sondes de mesure d'eau des systèmes d'urgence présentent une incertitude de 20% là où la recommandation préconise 6%. L'Inde, avant la catastrophe était prête à en acheter deux, à la condition que leur fonctionnement et les conséquences des problèmes soient garantis par la France. Les événements récents auront une influence sur la décision finale. La droite et la gauche sont d'accord pour que ce fleuron de l'économie française soit conservé et développé (90% du budget recherche est consacré au domaine nucléaire...), mais la gauche est pour

(Suite page 11) ➔

●●● et réjouit que, pour la rentrée prochaine, 75,23% des enfants de deux ans de la CAV d'Euskadi soient pré-inscrits dans la filière D (scolarisation en euskara), en augmentation de 2% sur l'année dernière. Avec tous ces petits qui ne parlent pas chrétien, pas étonnant que les églises se vident.

●●● que la Cour européenne des droits de l'homme, infirmant une précédente décision, conserve en Italie le droit de garder le crucifix à l'école publique. A l'énoncé de l'arrêt, le Christ aurait dit «*les bras m'en tombent*».

●●● pas tant que ça de la poussée du Front national aux dernières cantonales. Une exception cependant dans les anciennes villes un temps gérées par le FN (Dreux, Toulon, Marignane) ou sa nullité est reconnue.

●●● pas tant que ça du coup de pouce donné au Front national par le ministre de l'Intérieur Claude Guéant: «*Les Français, à force d'immigration incontrôlée, ont parfois le sentiment de ne plus être chez eux*». En remerciement il a été tenu d'annoncer 400 candidats FN au deuxième tour.

●●● de l'embaras de l'UMP face à la présence du FN au deuxième tour. Pour Sarkozy pas de Front républicain, pour Fillon il faut battre le Front national. Après avoir dansé joue contre joue les voilà front contre front.

●●● du duel annoncé au deuxième tour au canton de Bayonne-Nord entre la mairesse communiste du Boucau Marie Josée Espiaube qui n'a pas voulu se désister pour son premier adjoint socialiste Christophe Martin arrivé en tête. Une certitude: la querelle continuera mais le canton restera à gauche.

●●● et réjouit de la très forte féminisation des candidatures aux cantonales en France: 23,2% de femmes sont appelées et pour l'heure 6 seulement sont présidentes de Conseils généraux. Qu'en dit Marianne?



1^{er} tour de l'élection cantonale

- **Beaux scores EH Bai à Hasparren, Iholdy et Garazi**
- **Second tour: retrait de D. Bacho, duel Olçomendy/Caset**
- **BAB, terre de mission abertzale**
- **Insignifiance du PNV**

LES cantonales de dimanche dernier ont confirmé l'effondrement du parti de Sarkozy, la poussée du FN et la percée modérée du PS que les sondages annonçaient. Plus significatif encore, le fort taux d'abstention, 56%, illustre bien le décrochage de la classe politique avec la société française. On retrouve cet ensemble de données en Pays Basque avec de sensibles particularités, dont bien sûr la présence abertzale. Le Front national n'y était présent que dans trois cantons, Bayonne-Nord avec 10,88%, Anglet-Nord avec 8,38% et Biarritz-Ouest avec 11,71%, c'est-à-dire des résultats bien plus faibles qu'en France avec plus de 15%.

Les deux Pays Basque de l'abstention

	% des votants
Bayonne-Est	38,30%
Bayonne-Nord	23,15%
Bayonne-Ouest	39,93%
Anglet-Nord	44,77%
Biarritz-Ouest	34,26%
Labastide-Clairence	56,08%
Hasparren	60,14%
Iholdy	77,72%
Garazi	68,23%
Tardets	69,54%

L'abstention y est également forte mais d'une manière très différenciée sur la côte et à l'intérieur (voir tableau). Le pourcentage de votants va de 23,15% à Bayonne-Nord à 77,72% à Iholdy. Les raisons généralement avancées pour expliquer cette forte abstention (faible couverture médiatique nationale, pas de couplage avec un autre scrutin, fin de vie des Conseils généraux...) ne tiennent pas au vu du bel impact du scrutin en Pays Basque intérieur, là où la vie du canton rural veut encore dire quelque chose.

Un autre élément nourrissait l'enjeu électoral, le combat gauche/droite, le gain de la Présidence du Conseil général, car l'assemblée était, partagée à égalité, 26 conseillers contre 26 au cours du dernier mandat. Le basculement d'un

ou de deux cantons avait donc une valeur éminemment politique pour l'un ou l'autre camp. De fait, les résultats de dimanche 20 mars laissent, pour le moment, le suspens en l'état. Anglet actuellement à gauche peut passer à droite, peut-être aussi Bayonne-Ouest alors que le canton de Tardets pourrait faire le contraire. Idem en Béarn.

Un seul élu au premier tour en Pays Basque: Beñat Inchauspé, Nouveau centre, conseiller général sortant et maire d'Hasparren. Il s'inscrit dans une tradition locale d'élu "intouchable", souvent réélu dès le premier tour, rôle tenu avant lui par Jacky Coumet.

Le vote abertzale

Les abertzale se présentaient sous diverses étiquettes:

- Euskal Herria Bai (EH Bai), plateforme de gauche réunissant Abertzaleen Batasuna (AB), Batasuna et Eusko Alkartasuna (EA). EH Bai était présent dans neuf cantons sur dix sauf à Anglet-Nord représenté par l'association d'action municipale Angeluzain.

- Le PNV était présent dans cinq cantons: Biarritz, Bayonne-Est, Bayonne-Nord, Iholdy et Garazi.

Les résultats sont les suivants (voir tableau):

- EH Bai 3.771 voix soit 12,09% des exprimés.

- PNV 346 voix soit 0,94% des exprimés.

Le PNV s'est lancé dans ces cantonales avec l'illusion d'avoir créé un électoralat à l'occasion des régionales de l'an dernier, sans comprendre qu'il n'avait fait que bénéficier, en la circonstance, de l'absence d'AB.

Le résultat global d'EH Bai amène plusieurs réflexions. D'abord saluons l'excellent score du candidat d'Iholdy, Daniel Olçomendy qui avec 32,12% arrive en seconde position derrière le sortant, J-L. Caset 41,34%. Il participera donc dimanche prochain au second tour en tête à tête avec le sortant de droite puisque le troisième, divers droite, maire d'Iholdy, B. Cachenaute, qui pouvait se maintenir, s'est retiré au profit de J-L. Caset. Daniel Olçomendy fortifie les scores abertzale de 2004 passant de 597 voix à 780 voix. Il faut dire que le PS et les Verts, qui ne présentaient pas de candidats dans ce canton, appelaient à voter dès le premier tour pour le candidat EH Bai.

Les résultats des abertzale

● Anglet-Nord	Angeluzain
● Biarritz-Ouest	EH Bai PNV
● Bayonne-Est	EH Bai PNV
● Bayonne-Nord	EH Bai PNV
● Bayonne-Ouest	EH Bai
● Hasparren	EH Bai
● Iholdy	EH Bai
● Labastide-Clairence	EH Bai
● Tardets	EH Bai
● Garazi	EH Bai PNV
TOTAL ABERTZALE	Total EH Bai Total PNV

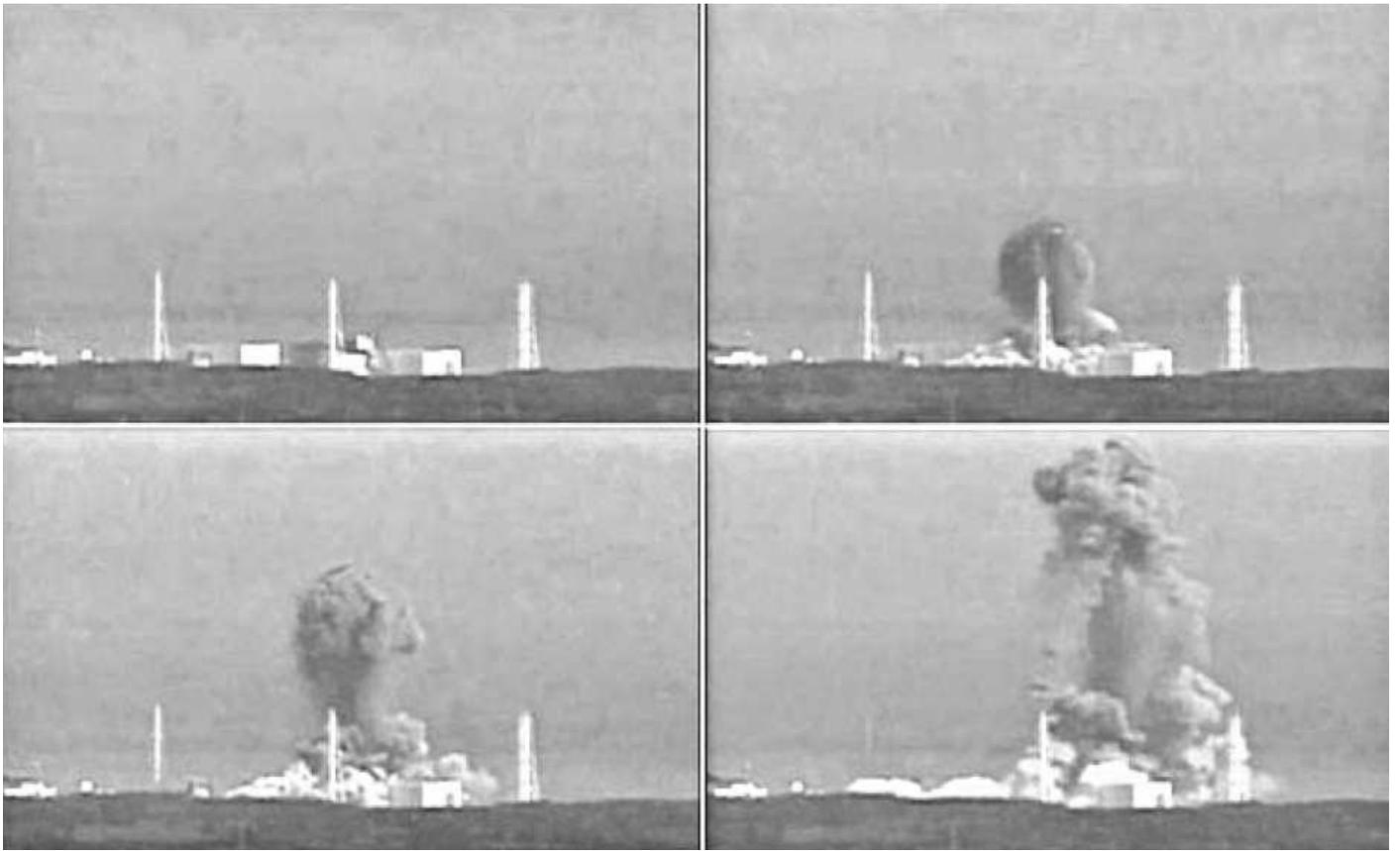


Juliette Bergouignan

Dans le rayon des satisfactions, la superbe seconde place à Hasparren, 19,76%, de Juliette Bergouignan sera sans prolongement puisqu'il n'y aura pas de second tour. Enfin, soulignons aussi le beau parcours de Dominique Bacho, 18,83% qui, ayant dépassé le 12,5% des inscrits, peut se maintenir au

TXETX ETCHEVERRY

Avertissements en cascade



"Recours au nucléaire : de Tchernobyl en Fukushima, on voit le problème que nous pose le parc actuel, sans parler de la question des déchets radioactifs..."

Nous vivons une époque décisive. Chaque jour qui passe est porteur d'une actualité nous avertissant de manière claire et nette que notre modèle économique actuel nous amène droit au gouffre : catastrophe nucléaire du Japon, marée noire du Golfe du Mexique, émeutes de la faim, accélération de la fonte des glaces du Groenland et de l'Antarctique, pic du pétrole, etc.

Ce modèle, la croissance capitaliste, repose sur de gigantesques besoins en énergie. Mais il s'est violemment heurté contre un mur -celui des limites de la planète- et les conséquences en sont multiples : premiers enchaînements des conséquences sociales et économiques de la fin du pétrole pas cher, guerres du pétrole, risques accrus pris pour son exploitation (plateformes pétrolières en mer profonde, marées noires...), dégâts environnementaux colossaux pour certains modes d'extraction telles que celui

des sables bitumineux au Canada et d'une manière générale tentation d'un recours plus important au charbon malgré les conséquences climatiques catastrophiques d'une telle pratique.

Car la poursuite de l'exploitation massive des énergies fossiles (pétrole, gaz, charbon) provoque d'ores et déjà changements climatiques et multiplication des événements climatiques extrêmes (326 catastrophes climatiques ont été enregistrées en moyenne chaque année entre 2000 et 2004, près de trois fois plus qu'entre 1980 et 1984).



*"Egunero agertzen diren berriek
argi uzten dute
gure eredu ekonomiko nagusiak
zuzenean amildegira eramaiten gaituela"*

Elle nous fait foncer vers les seuils d'emballement -incontrôlable et irréversible- du climat. Pour éviter ce pire là, nous devons réduire drastiquement nos émissions de gaz à effet de serre, d'au moins 50% à l'échelle mondiale en 2050 par rapport à 1990.

Le mythe de la croissance verte

Certains prônent dès lors la fameuse «*croissance verte*». Grâce aux progrès technologiques, nous allons pouvoir continuer à produire plus en polluant moins. Hélas, les chiffres sont têtus et nous montrent le contraire. Depuis les années 70, ces avancées technologiques ont permis le résultat d'une baisse de l'intensité carbone -proportion d'émissions de gaz à effet de serre par unité de P.I.B.- égale à 40% !

C'est remarquable !
Mais dans la même période, le P.I.B. Mondial à triplé (en volume).





Txetx Etcheverry

Les émissions de gaz à effet de serre ont donc été multiplié par 1,9, rendant la situation climatique plus qu'inquiétante.

La crise de la bio-diversité, l'acidification des océans etc. accompagnent dramatiquement le mouvement.

Il n'y a pas de croissance verte !

Le recours au nucléaire ou aux agro-carburants

D'autres invoquent des solutions miracles pour tout continuer comme si de rien n'était : on fera rouler le même nombre de voitures aux agro-carburants ou à l'électricité, grâce au nucléaire, énergies plus propres en gaz à effet de serre. Les agro-carburants combinés aux effets du réchauffement climatique vont alors participer à la raréfaction et au renchérissement des denrées alimentaires de base, faisant basculer des dizaines ou centaines de millions de personnes supplémentaires au dessous du seuil de pauvreté.

Le nucléaire ne constitue que 5% environ de l'énergie primaire consommée par les hommes. De l'avis même d'un partisan de cette énergie, Jean-Marc Jancovici, il faudrait construire 8000 réacteurs (contre 400 aujourd'hui) pour que l'atome remplace le pétrole et le charbon. C'est infaisable en 20 ou 30 ans, échéance que nous avons pour réduire massivement nos émissions de gaz à effet de serre, cela rendrait ridicules les réserves

prouvées d'uranium (il y a en a pour un siècle environ avec le parc actuel !) et l'on voit déjà, de Tchernobyl en Fukushima, le problème que nous pose ce parc actuel, sans parler de la question des déchets radioactifs et du risque de prolifération de l'armement nucléaire que cela induirait.

La transition énergétique

Nous allons devoir -à moins d'assumer le pire pour la génération de nos enfants actuels- effectuer une transition radicale et massive vers un modèle plus économique et efficace en énergie, et vers un système de production d'énergies entièrement renouvelables et propres.

Mais du coup, il nous faudra consommer de l'énergie pour réaliser les reconversions (aménagement du territoire, transports, industrie, agro-alimentaire), les aménagements (isolation des logements...), et produire les dispositifs qui vont permettre de générer ces énergies renouvelables et propres.



*"Ongi bizitze jasangarriari buruz:
gure energia kontsumoa eta
ekoizpen materiala, bai eta lehengaien
garraio, transformazio eta kontsumoa
azkarki ttipitu behar ditugu!*

Nola ?

*"Kapitalismoa : nundik da irteera?"
foroak hainbat bide aurkeztuko ditu!"*

Le défi de la transition va donc exiger une importante consommation d'énergie, et dans le même temps, on peut prévoir que l'adaptation aux premières conséquences du réchauffement climatique va également en exiger de plus en plus. Or, dans l'immédiat, cette énergie sera majoritairement d'origine fossile, et nous savons que nous devons impérativement diminuer nettement sa consommation - dès 2015/2020- pour limiter le changement climatique et éviter les seuils d'emballlement à ce niveau.

Vers le bien-vivre soutenable

Alors, comment faire ? Comment boucler la quadrature du cercle ?

Il n'y a qu'une voie possible : il faut massivement réduire notre consommation d'énergie actuelle, et pour cela diminuer considérablement la production matérielle, la consommation, la transformation et le transport de matières.

KAPITALISMOA
Nundik da irteera ?

HITZALDIK, EZTABAIK, FILMAK
Paul ARIES, Imanol AZPIROZ ARTANO, Michel BERHOCCOIRIGAIN, José BOVÉ, Sophie CHAPPELLE, Maxime COMBES, Mathieu DORAY, Isabelle FREMEAUX, John JORDAN, Françoise LENOBLE, Gus MASSIAH, Amata MUNOA, Victor PACHON, Germain SARHY et Chantal TORRE-nekin

apirilaren 15etik maiatzaren 1erak

**HASPARNE
ESPELETTE
HENDAIA
BAIONA
MAULE**

Maiztazaren
1a igandean
10:30tan BAIONAN
MANIFESTALDIA !!

KAPITALISMOA PIKUTARA!!

bizi ! www.bizimugie.eu

Forum
CAPITALISME
C'est par où la sortie ?

CONFERENCES, DEBATS, PROJECTIONS
Avec : Paul ARIES, Imanol AZPIROZ ARTANO, Michel BERHOCCOIRIGAIN, José BOVÉ, Sophie CHAPPELLE, Maxime COMBES, Mathieu DORAY, Isabelle FREMEAUX, John JORDAN, Françoise LENOBLE, Gus MASSIAH, Amata MUNOA, Victor PACHON, Germain SARHY et Chantal TORRE

Du 15 avril au 1er mai

**HASPARREN
ESPELETTE
MAULEON
BAYONNE
HENDAYE**

Dimanche
1er MAI
10h30 - BAYONNE
MANIFESTATION !!

DÉGAGE LE CAPITALISME !!

bizi ! www.bizimugie.eu

Cela va à l'encontre de toutes les politiques actuellement menées et prônées, qui consistent à «aller chercher la croissance avec les dents», à faire travailler plus (et donc produire, transformer et transporter plus)...

Et pourtant, c'est la seule alternative rationnelle et lucide.

Loin de signifier une baisse de la qualité et du niveau de vie de la majorité des gens, elle est au contraire la base du bien-vivre soutenable du plus grand nombre.

Les chemins qui y mènent existent, ils peuvent commencer ici et maintenant, et doivent structurer nos luttes et revendications d'aujourd'hui. Ils passent par la suppression des productions inutiles ou nuisibles, la fin de l'obsolescence programmée des produits, la réduction du temps du travail, la relocalisation de la production, le ralentissement de nos rythmes de vie et de déplacement, la reconversion d'une partie de l'industrie et des services, un réaménagement radical du territoire, la fin de l'agriculture industrielle, la réduction drastique des inégalités sociales, la démarchandisation d'un certain nombre d'activités...

Ces chemins seront évoqués en long et en large tout au long du Forum «Capitalisme : c'est par où la sortie ?» qui aura lieu d'Hendaye à Mauléon en passant par Bayonne, Espelette et Hasparren du 15 avril au 1^{er} mai.

Commençons sans plus tarder à les découvrir et à les emprunter !

Txetx Etcheverry
(txetx@wanadoo.fr)

Zer beharko du salatu Sortuk?

Samatsa

Ezker abertzaleak egin ahalak egiten ditu Sortu alderdi berria legalizatzeko.

Arau politikoetan adituak diren pertsona batzu ari izan ziren Sorturen barne arauen arabera legalizazioa segurtatzeko, baina espainol justizi-politikoarentzat ez da aski; parada badute ezker abertzale ofiziala makurrarazteko beraz jin dira segidan ohar berri batzu.

Sortuk behar izan ditu salatu izan diren kale borroka gertakaritxo batzu eta baita ere arrestatua izan den ETako azken komandoaren uestezko asmoak edo planoak. Sortu alderdi berria argi gelditzen da bere arauetan eta justu hasten den bizi publikoan bortizkeriari begira, baina ez da aski oraindik.

Zer beharko du beraz salatu heldu diren asteetan joko demokratikoan sartzeko?

Iduriz, behar luke ETaren histori osoa salatu, Carrero Blancoren kontrako atentatua barne? Daniel Pastor torturatua izan den ETako militantearen autolesioak ere? Manzanos torturatzaile frankistaren erahilketa ere? Ez da batere segur aski izanen dela? Zer galdeginen diote gero Sorturi? Gernikan 1936an gorriek eman duten sua kondenatzea? Espainiako demokrata batzuentzat ez baita batere errana Hitlerreko hegazkinek dutela hiri hau suntsitu?

Urrunago joaten ahal da Sortu, jakina baita euskaldunak betidanik terroristak direla.

Zer gehiago?

Hegoaldean hauteskundeak heldu den maiatzan baitira, Sortuk denbora du ere karlisten hilketak gogor salatzeke, aro modernoan izan diren herri matxinadak ere, Karlomagnoen kontra Orreagan pasatu den guduka bixtan dena eta orokorrean Euskal Herrian frankoak eta bisigodoak pairatu dituzten atentatu guziak.

Zer oraindik?

Ez baldin bada aski, kondenatzen ahal ditu ere Aintzinatean euskaldunak eraman dituzten erresistenzi kapitulu guziak, baita ere Eve andereak karruskatu duen sagarra (sagarra euskal fruitua baita) eta azkenik Sortuk (pentsa daiteke bere izena ez dela kasualitatea) kondenatzen ahal du ere Ama Lurra sorrarazi duen atentatu erraldoiena, hots Big bang delakoa, espainol estadoko demokratek uste baitute euskaldunak direla horren gibelean ere noski!

□

SYLVAIN ANGERAND

Chargé de la campagne Forêts Tropicales
www.amisdelaeterre.org



Société soutenable

De la production et des usages du bois des forêts

Comment rompre notre dépendance aux importations de bois ?

Après le pétrole, les importations de bois constituent le seconde poste de déficit commercial de la France. Pourtant, les forêts françaises sont globalement sous-exploitées alors serait-il possible de se passer des bois importés en récoltant plus de bois local ? Les forêts françaises risqueraient-elles la surexploitation ? Ces questions sont au cœur du rapport des Amis de la Terre : « *Construire une société soutenable : quelle production pour quels usages du bois des forêts françaises ?* »

Restaurer le bon fonctionnement écologique des forêts avant de récolter davantage de bois

Avec la déprise agricole, les forêts françaises sont globalement en extension depuis plusieurs décennies. La récolte de bois reste très inférieure à la production biologique ce qui laisse penser que l'on pourrait prélever plus de bois sans dommage pour l'environnement. Mais entre le global et local, la réalité est beaucoup plus nuancée : la récolte tend, en effet, à se concentrer dans les massifs les plus facilement exploitables avec des risques locaux de surexploitation et de dégradation écologique. Les forêts exploitées sont pauvres en vieux bois et en bois mort, pourtant indispensables au maintien de la biodiversité.

La priorité serait donc de restaurer un état écologique satisfaisant des forêts et de mieux répartir l'exploitation sur l'ensemble des forêts avant d'imaginer une augmentation globale de la récolte.

Faire de la faible taille des entreprises de la filière bois un atout plutôt qu'un handicap

Les entreprises de la filière bois sont caractérisées par un besoin en fond de roulement important (pour acheter et stocker du bois) et des capitaux propres très faibles, d'où une faible capacité d'investissement et de croissance externe (rachat de concurrents). Il en résulte une filière très atomisée puisque deux entreprises sur trois emploient moins de 50 salariés. L'autre conséquence indirecte est que ces entreprises sont très dispersées et maintiennent de façon remarquable les territoires créant ainsi de nombreux emplois en milieu rural.

Structuration d'équipements communs

Pour pallier à la faible capacité d'investissement individuelle des entreprises, des solutions existent comme la structuration d'équipements communs. Par exemple, le Parc Naturel Régional des Chartreuses a financé la création d'un séchoir collectif pour les scieries.

Les pouvoirs publics pourraient également jouer un rôle moteur en finançant des projets de recherche sur les traitements propres ou l'utilisation de bois local dans la construction. En effet, les procédés de construction bois actuels s'appuient sur des techniques importées qui ne sont pas adaptées aux caractéristiques de nos bois locaux. C'est pour cela que nous importons autant de résineux en provenance d'Europe du Nord où la construction bois est ancienne et reconnue. Des techniques permettant de mieux valoriser les bois de feuillus, qui représentent l'essentiel de la production française, sont connues mais les normes n'existent pas faute d'investissement public !

Transformation locale

Enfin, la transformation locale des bois permettrait indirectement d'alimenter une filière bois énergie sans exercer de pression supplémentaire sur les forêts. En effet, une scierie produit en moyenne 40% de déchets de bois qui pourraient être valorisés sous forme de plaquettes ou de granulés.

La concentration des entreprises pour créer des « géants », comme le propose le Président de la République, est une solution dangereuse. Elle risquerait de renforcer la concentration de la récolte autour de quelques grosses scieries avec un risque pour la biodiversité et de conduire à la disparition de nombreuses petites entreprises en milieu rural. A l'inverse, créer de véritables instruments permettant de structurer localement la filière bois, de répartir la récolte de bois de façon plus homogène sur les massifs et renforcer la loi pour, par exemple, obliger les propriétaires à laisser du bois mort en forêt permettrait de rompre nos dépendances aux importations de façon bien plus intelligente et soutenable.

□

Zer dakizu zure inguruaz?

Jordi Bigues-en Plan Berdea ingurumenari buruzko gida liburutik hartua.

Manu Robles-Arangiz Fundazioaren liburutegian atxemaiten ahal duzue bizimodua hobetzeko aurrez dezakegun guzia erakusten duen liburu hau.

Ba al dakizu...

- ... zenbat egun falta diren ilargi betetako?
- ... zer bitarte dagoen zugandik gertuen dagoen zentral nuklearrera?
- ... nondik datozen zure azken otorduko janariak?
- ... nora doazen zuk sortutako zaborrak?
- ... zein haizek jotzen duen gehien zure herrian?
- ... zein hiletan alde egiten duten enak?
- ... zer izen duen zure etxetik gertuen dagoen zuhaitzak? Eta tabernak?
- ... nondik datorren edaten duzun ura?
- ... zein den zure herriko tenperatura handiena eta txikiena?
- ... zein hiletan loratzen diren arbendo-londoak?



- ... txoriren baten kantua ezagutzen?
- ... oinazpian duzun lurra buztina, kare-harria edo silizea den?
- ... zenbat tona karbono-dioxido egozten dizuten?
- ... zure eskualdeko bost sendabelar izendatzen?
- ... nondik datorren zu bizi zaren lekua-zen izena?
- ... zenbat denbora egiten den bizikletaz zure etxetik lanera?
- ... zenbat zuhaitz landatu duzun?
- ... hodei motaren bat bereizten?
- ... zenbat karbono-dioxido igortzen duen zure ibilgailuak?
- ... zer ordutan irtetzen eta sartzen den eguzkia?

Puntuazioa.

Baiezko bakoitzak puntu 1 balio du, eta ezezkoak, 0 puntu.

Balorazioa.

0 puntu. Ezinezkoa, gutxienez tabernaren izena bazenekien.

1-6 puntu. Tartekamarteka leihora hurbildu eta begiratu. Telebistaz eta ibilgailuaz gain beste gauza batzuk ere mugitzen dira

7-12 puntu. Bizi dugun garaia kontuan izanik, gainditu duzu.

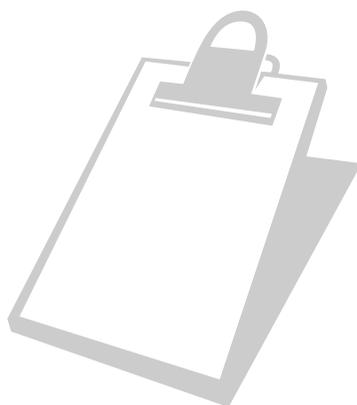
13-17 puntu. Begiak ez daukazku itxita.

18-20 puntu. Gaitz erdi! bada norbait non bizi den eta hil aurretik bizia dagoela badakiena.



L'Agenda de la Fondation

Première Visio-Conférence, du cycle de formation de *Bizi!* et de la Fondation Manu Robles-Arangiz : Soixante-dix personnes présentent pour "Adieu à la Croissance" avec l'économiste Jean Gadrey.



Alda!ren bloga :
www.mrafundazioa-alda.org



ELA fêtera ses 100 ans le samedi 11 juin à Bilbo. Infos sur le bus d'Iparalde au 05 59 25 65 52



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrkia
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



Les résultats par cantons au 1^{er} tour 2011 - Rappel de 2004 et 1998

Cantonales 2011			Cantonales 2004			Cantonales 1998		
Voix	%		Voix	%	Voix	%		
160	2,84%	AB	324	4,25%	298	4,63%		
171 29	4,86% 0,82	AB	244	4,68%	264	5,37%		
218 42	7,90% 1,52%	AB Batasuna Total	225 156 381	5,82% 4,03% 9,85%	205	6,17%		
136 39	2,76% 0,79%	AB Batasuna Total	218 110 328	3,25% 1,64% 4,89%	215	3,10%		
315	6,41%	AB Batasuna Total	401 142 543	5,64% 1,99% 7,63%	374	5,92%		
780	19,76%	AB Batasuna EA Total	275 222 82 579	5,55% 4,48% 1,65% 11,68%	816	19,63%		
885	32,12%	AB Batasuna Total	389 208 597	14,73% 7,87% 22,60%	514	17,42%		
438	15,35%	AB Batasuna Total	432 116 548	12,62% 3,39% 16,01%	443	13,47%		
156	7,93%	AB +Batasuna	206	9,41%	172	8,07%		
672 204	18,93% 5,75%	AB Batasuna Total	703 116 819	17,73% 2,92% 20,65%	859	22,04%		
3.771 346	12,09% 0,94%		4.569	9,59%	4.026	9,35%		



Dominique Bacho

second tour. Rappelons que lors des dernières élections de 2004, Peio Iralour candidat AB était dans la même situation d'un possible maintien. Il s'était volontairement retiré en ayant posé diverses questions aux candidats restés en lice.

Deuxième réflexion, après ces bons résultats,

il faut constater le terrible décalage entre les résultats abertzale de la côte et de l'intérieur. A la lecture du tableau on constate, élection après élection, la très faible implantation dans les cinq cantons urbains. Pour une population deux fois et demi supérieure les abertzale ne recueillent que mille voix soit 4,60% des votants, contre 2.931 voix et 19,45% sur les 5 cantons de l'intérieur. A ce point on ne peut plus parler d'un vote abertzale en Iparralde mais de deux votes.

Enfin, au-delà de cette spécificité territoriale, force est de constater une stagnation globale du vote abertzale (voir tableau).

Europe-écologie-Les Verts, qui avait proposé à AB une alliance électorale refusée en Assemblée générale, ont présenté des candidats dans les cinq cantons urbains plus celui d'Hasparren. Ils y réalisent un score de 9,91%, soit près de deux points de plus que la moyenne française. Ils y ont réunis 2.546 suffrages. Nul doute que leur opposition à la LGV, question centrale du débat public en Pays Basque, et leur indépendance-alliance au PS ait jouée en leur faveur.

Second tour:

Lettre d'EH Bai au PS,
à l'UMP et à force 64

“ Le Pays Basque n'a encore et toujours pas de reconnaissance institutionnelle, les outils existants (le pays) sont insuffisants et menacés de disparition dans le cadre de la réforme territoriale de 2014. EHBai a fait de la question institutionnelle un point central de sa campagne.

● **Vous engagez-vous à organiser dans un délai de 6 mois un débat en session plénière sur la création d'une institution territoriale spécifique Pays Basque?**

● **Vous engagez-vous dans un délai d'un an à organiser ou à demander l'organisation d'une consultation sur la création d'une institution territoriale spécifique au Pays Basque?**

La pleine réappropriation de la langue basque, faisant de celle-ci un outil de communication quotidien pour les habitant(e)s du Pays Basque, est un des objectifs prioritaires de la coalition EH Bai et de ses candidat(e)s. Cela nécessite un statut officiel pour la langue basque, une reconnaissance des droits linguistiques des locuteurs bascophones et une politique volontariste agissant sur l'apprentissage, l'utilisation publique et la valorisation sociale de la langue par les habitant(e)s.

● **Vous engagez-vous à Présenter un projet de déclaration accordant une reconnaissance officielle à la langue basque dans la partie basque du département (idem pour le béarnais en Béarn) à l'instar du département des Pyrénées-Orientales pour le catalan?**

La majorité des habitant(e)s des villes et villages concernés se sont à plusieurs reprises exprimés contre le passage de la LGV en Pays Basque à travers de nombreuses manifestations, consultations populaires et autres initiatives. Le Conseil général a voté le financement du tronçon Tours-Bordeaux à hauteur de 56 millions d'euros.

● **Afin de respecter l'avis très défavorable de la population locale, vous engagez-vous à ne pas signer le protocole liant le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques à l'Etat sur la question de la LGV?**

● **Seriez-vous prêts à porter une motion modificative concernant la réaffectation de l'ensemble des financements prévus pour la LGV vers une politique sociale volontaire et une activité économique diversifiée et créatrice d'emplois durables?**

Une réelle opportunité de développer un processus démocratique et politique en Pays Basque est en train de prendre corps. En déclarant une trêve vérifiable par la communauté internationale, ETA a répondu de façon positive aux appels de Bruxelles et de Gernika.

● **Quelles initiatives allez-vous mettre en place de façon à ce que ce processus puisse arriver à terme et que l'Etat français y participe activement, directement et de manière constructive?"**





Les cantonales en Iparralde

Résultat du vote abertzale du 20 mars 2011

Le second tour

EH BAI a tenu une réunion lundi matin 21 mars à Hasparren pour arrêter sa position au second tour du 27 mars. Dans le canton d'Iholdy, Daniel Olçomendy, arrivé second, avec 885 voix et 37,12%, affrontera dimanche prochain 27 mars son concurrent arrivé en tête avec 1.139 voix et 41,32%, le conseiller sortant Jean-Louis Caset. Ce dernier bénéficiera du désistement du candidat de droite arrivé 3^{ème}, le mai-

	Inscrits	Votants	Exprimés	Nom	Voix	%
Anglet Nord	12.776	5.720	5.636	Caldumbide (AZ)	160	2,84%
Bayonne Est	7.448	2.853	2.760	Etcheverry (EHBai)	218	7,90%
				Tellechea (PNV)	42	1,52%
Bayonne Nord	12.972	5.042	4.922	Nouqueret (EHBai)	136	2,76%
				Biados (PNV)	39	0,79%
Bayonne Ouest	12.793	5.032	4.915	Menta (EHBai)	315	6,41%
Biarritz Ouest	10.450	3.581	3.517	Etcheverry (EHBai)	171	4,86%
				Albaric (PNV)	29	0,82%
Hasparren	6.862	4.124	3.947	Bergouignan (EHBai)	780	19,76%
Iholdy	3.601	2.799	2.755	Olçomendy (EHBai)	885	32,12%
				Oteiza (PNV)	32	1,16%
La Bastide	5.170	2.937	2.853	Christy (EHBai)	438	15,35%
Garazi	5.358	3.659	3.550	Bacho (EHBai)	672	18,93%
				Arizmendi (PNV)	204	5,75%
Tardets	2.886	2.007	1.967	Iriart (EHBai)	156	7,93%
Total	80.316	37.754	36.822	Total EHBai	3.771	12,09%
		47,01%	45,85%	Total PNV	346	0,94%

La côte et l'intérieur

	Inscrits	Votants	Exprimés	Nom	Voix	%
Anglet Nord	12.776	5.720	5.636	Caldumbide (AZ)	160	2,84%
Bayonne Est	7.448	2.853	2.760	Etcheverry (EHBai)	218	7,90%
				Tellechea (PNV)	42	1,52%
Bayonne Nord	12.972	5.042	4.922	Nouqueret (EHBai)	136	2,76%
				Biados (PNV)	39	0,79%
Bayonne Ouest	12.793	5.032	4.915	Menta (EHBai)	315	6,41%
Biarritz Ouest	10.450	3.581	3.517	Etcheverry (EHBai)	171	4,86%
				Albaric (PNV)	29	0,82%
Total	56.439	22.228	21.750	Total EHBai	840	5,21%
		39,38%	38,54%	Total PNV	110	0,51%
Hasparren	6.862	4.124	3.947	Bergouignan (EHBai)	780	19,76%
Iholdy	3.601	2.799	2.755	Olçomendy (EHBai)	885	32,12%
				Oteiza (PNV)	32	1,16%
La Bastide	5.170	2.937	2.853	Christy (EHBai)	438	15,35%
Garazi	5.358	3.659	3.550	Bacho (EHBai)	672	18,93%
				Arizmendi (PNV)	204	5,75%
Tardets	2.886	2.007	1.967	Iriart (EHBai)	156	7,93%
Total	23.877	15.526	15.072	Total EHBai	2.931	19,45%
		65,02%	63,12%	Total PNV	236	1,57%



Daniel Olçomendy

re d'Iholdy Beñat Cachena et ses 650 voix, 23,59%. La tâche du candidat abertzale est donc difficile mais il bénéficiera de l'effet de surprise de sa belle percée qui a empêché la réélection habituelle au 1^{er} tour de J-L. Caset et surtout de la dynamique de terrain des abertzale bien connu dans cette zone rurale.

Dans le canton de Garazi où Dominique Bacho a réalisé un excellent score lui permettant de se maintenir au second tour (plus de 12,5% des inscrits), la décision du retrait du candidat abertzale a été prise mardi

matin, non sans débat serré localement. On se retrouve donc dans le même cas de figure qu'en 2004 avec Peio Iralour qui avait alors permis la victoire du socialiste Fantxo Maitia. Certains se souviennent de l'attitude peu démocratique du socialiste dans une situation contraire en 1992 où le candidat abertzale Koxe Larre était pourtant arrivé nettement devant lui, conduisant à la victoire de Michel Inchauspé.

Enfin, EH Bai portant son regard sur l'ensemble d'Iparralde, à écrit et porté la lettre en main propre aux trois leaders des forces

politiques françaises en Pyrénées-Atlantiques (voire page précédente). La coalition rendra publique les réponses.

Pour le PNV, son seul candidat qui a fait un résultat acceptable, Pako Aizmendi, (204 voix, 5,75% dans le canton de Garazi) ne donnera pas de consigne de vote pour le second tour.

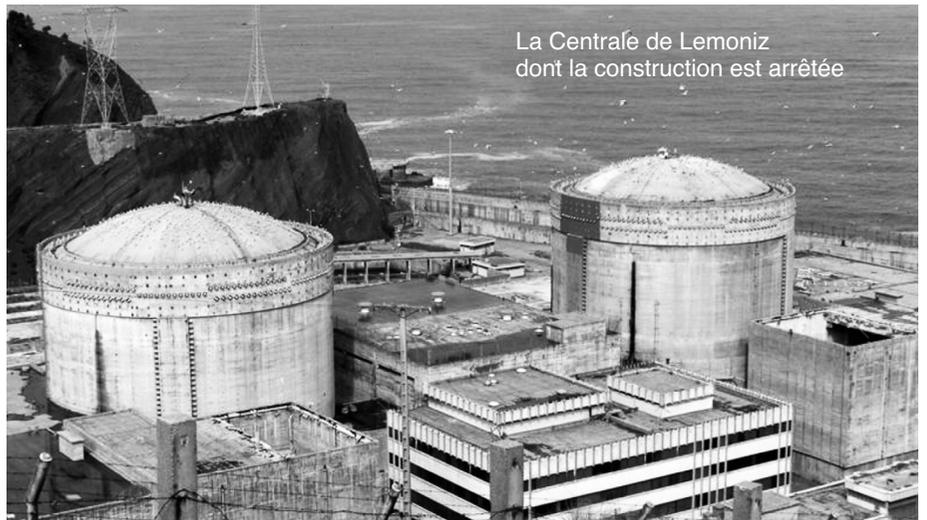
Europe Ecologie-Les Verts appellent les électeurs qui les ont soutenu "à faire barrage au Front National et à battre la droite".



De Lemoniz à Fukushima en passant par Tchernobil, merci ETA

La centrale nucléaire de Lemoniz en Biscaye est la seule au monde dont la mise en route a été abandonnée en 1984 alors qu'elle était déjà construite. ETA a joué un rôle essentiel dans cette décision.

ELLE n'a jamais fonctionné et son gigantesque chantier bétonné gît aujourd'hui entre Bilbao et Bermeo, à deux pas de la presque île mythique de Gaztelugatxe. Souvenez-vous. En 1972, le gouvernement espagnol décide la construction d'une centrale nucléaire en Pays Basque. Deux réacteurs de 930 mégawatts chacun doivent être installés pour produire 70% de l'électricité de la région. Les manifestations politiques contre ce projet sont immenses. Fin août 1976, 50.000 personnes défilent entre Plentzia et Gorniz. Le 14 juillet 1977, 150.000 personnes manifestent à Bilbao. Les autorités n'en ont cure. Que la centrale nucléaire de Lemoniz se trouve en pleine réserve naturelle avec une faune marine fragile, peu lui importe. Le 18 décembre 1977, ETA passe à l'action. Il attaque l'immense caserne de la guardia civil qui surveille le chantier de la centrale. Le militant basque David Alvarez meurt dans la fusillade. ETA parvient à placer le 17 mars 1978 une bombe dans le bâtiment qui abritera le réacteur. Deux ouvriers, Andrés Guerra et Alberto Negro trouvent la mort. Le 3 juin 1979, Gladys del Estal meurt sous les coups de la garde civile lors d'une manifestation à Tudela. ETA fait exploser le 13 juin 1979 une bombe dans la future salle des turbines, le salarié Angel Baños est tué. Le 29 janvier



La Centrale de Lemoniz dont la construction est arrêtée

1981, ETA enlève l'ingénieur en chef chargé de la construction de la centrale nucléaire, José Maria Ryan et donne une semaine au gouvernement pour abandonner le projet. De grandes manifestations ont lieu pour la libération de l'otage, les autorités espagnoles ne bougent pas et le 6 février, José Maria Ryan est tué. Le 5 mai 1982, Angel Pascual Mugica, directeur de la nouvelle entreprise chargée d'achever la centrale

nucléaire, est assassiné à son tour.

En 1984, le gouvernement socialiste espagnol décide d'un moratoire sur la construction de la centrale nucléaire de Lemoniz. Il faudra attendre 1994, pour qu'il renonce définitivement. Quasiment terminée hormis l'installation du combustible, elle ne fonctionnera jamais. Les trois autres projets de constructions nucléaires, à Deva, Ea et Tudela sont également abandonnés. L'affaire aurait coûté au constructeur 5,8 milliards d'euros.

Aujourd'hui, à 20 kilomètres de Bilbao, tout est figé: un univers gris de cité soviétique à la Orwell, un mastodonte de friche industrielle avec ses 1.000 tonnes de métal et ses

200.000 m³ de béton armé, entouré de fil de fer barbelés, au bord de la mer. Les dômes des réacteurs nucléaires sont vides. Dans cette ville morte, seuls le vent, la rumeur des vagues, le cri des mouettes.

Pour avoir été si critiques, voire très durs, depuis 1995 dans ce journal, à l'égard d'Euskadi Ta Askatasuna, nous disons aujourd'hui que grâce à ETA nous et nos enfants vivons sans risque nucléaire de proximité.

MAE injustifiés

SOUJETS à la menace d'une extradition via le MAE, les militants de Segi ont mobilisé nombre de sympathisants le 15 mars devant la Cour d'appel de Pau. Trois jeunes risquent d'être remis aux Espagnols, ainsi qu'un présumé membre d'ETA, Gregorio Jimenez, pour lequel le procureur s'en est remis aux juges. L'accusation à son encontre aurait été extorquée sous la torture. Des échauffourées ayant éclaté sur le parvis entre manifestants et policiers, deux jeunes de Larceveau et Kanbo ont été interpellés, placés en garde à vue, et déférés pour "violences à agents".

Le jeune solidaire entamé quinze jours auparavant à Hendaye par deux élus d'Hendaye et Briscous en faveur de la militante de Segi Irati Tobar a pris fin le 19 mars. S'est ensuivie une manifestation à l'autoport contre les MAE et pour les droits civiques et politiques de tous.

L'Espagne a été épinglée à la mi-mars par la Cour européenne des droits de l'homme, qui lui reproche d'avoir omis d'enquêter sur les tortures dénoncées il y a deux ans par Aritz Beristain.

A noter enfin le jugement du Tribunal suprême qui annule une condamnation d'Arnaldo Otegi sur une prétendue apologie du terrorisme.

Chronique Gogoeta

de Pantxo Bimboire

(Suite de la page 3)

une diminution de la part du nucléaire dans la production de l'électricité (actuellement 80%). L'électricité devrait être payée 70% plus cher si on devait intégrer les coûts de démantèlement et le coût de remise aux normes (suite à la décision de prolonger de 40 à 60 ans la vie de chaque centrale), sans intégrer les coûts potentiels (difficiles à calculer du traitement des déchets et des catastrophes qui finissent par se produire). Mais socialement, comme le train, cela est impossible pour l'Etat de faire payer le vrai prix... Bref, ces thèmes ne sont pas purs (ils ont des conséquences stratégiques, sociales, et, servent aussi de ciment dans l'inconscient national de la France, les gros partis centralistes ne seront donc jamais très éloignés l'un de l'autre, l'électeur moyen ne sera jamais devant un choix révolutionnaire ou simplement courageux).

Cantonaes

Encore une fois, pauvreté dans les programmes: peu de priorité économique. Malheureusement, EH Bai ne fait pas exception à la règle.



Cantonales 2011

● Jakes Bortayrou

QUELQUES commentaires à chaud avant un bilan plus approfondi de la coalition, des partis qui la compose et des groupes locaux constitués pour mener la campagne.

Au niveau de l'État français le premier élément constituant la toile de fond du panorama émergeant de ces cantonales est le taux d'abstention, particulièrement dans les classes populaires et chez les jeunes, et le vote Front national. Deux tendances lourdes, symptômes inquiétant commun à de nombreux pays occidentaux sur la perte de crédibilité des élections et des représentants politiques élus à changer quoique ce soit de fondamental. Depuis 2008, jamais la dictature des marchés financiers n'est autant apparue comme instance décisionnelle réelle, court-circuitant les instances politiques, sur la vie quotidienne des gens. Et dans ce panorama, le vote Front National comme la protestation qui secoue le mieux la politique-spectacle. En Iparralde aussi ces tendances sont à l'œuvre et plus spécialement sur le BAB.

Avec 10,2% des suffrages exprimés sur les dix cantons renouvelables du Pays Basque (12% de moyenne sur les 9 cantons où la coalition se présentait) et notamment une moyenne de 19,5% sur les 5 cantons de l'intérieur, EH BAI remplit un premier objectif fixé dans la feuille de route accordée fin 2010: être la 3^{ème} force politique en Pays Basque Nord derrière le PS et le bloc de la majorité départementale et s'afficher, par endroits au moins, comme une véritable alternative. Elle devance EELV (7% sur

Iparralde et 10% de moyenne sur les cantons où elle est présente) et le Front de gauche (6% sur Iparralde). La visibilité de la coalition et de son message au lendemain de ces cantonales est incontestable. Le traitement accordé par les médias au soir des résultats, les demandes de rencontre des principaux partis ou la prégnance des thématiques portées par les abertzale pendant la campagne sont autant d'indicateurs montrant que l'objectif de «renforcer au sein de la population d'Iparralde le message abertzale progressiste et la référentialité de la coalition EH BAI» est aussi rempli. «Peser politiquement sur le second tour et avoir une meilleure gestion de ce dernier» semble à cette heure en bonne voie, au vu des procédures mises en place et des décisions prises par la coalition. Le travail réalisé en commun lors de cette campagne après de longues années de démarches séparées a fait du bien à tou(te)s les militant(e)s et représente un actif précieux pour l'avenir.

L'accomplissement de ces objectifs permis par le choix, parfois difficile, mais renouvelé des trois partis en faveur de la formule EH BAI permet à ses promoteurs d'être raisonnablement satisfaits. Raisonnablement car il y a aussi le moins bon, qui oblige à reconnaître que l'objectif général de «transcrire électoralement le poids réel des abertzale, la dynamique qu'ils impulsent, dans divers domaines, en Iparralde» n'est pas totalement rempli. A coté des points forts de l'intérieur, le BAB reste un point faible. L'abstention record de l'Hexagone



... Le travail réalisé en commun... représente un actif précieux pour l'avenir."

frappe Bayonne de plein fouet et fait perdre aux abertzale la moitié de leur voix. Biarritz Ouest reste par sa composition sociologique un bastion difficile à l'implantation de tout projet abertzale et de transformation sociale. Le parcours malheureux d'Angelu Zain interroge tout autant. Des choix différents, un passé au sein de la majorité, un positionnement pré-municipal, n'ont pas apporté la moindre preuve d'une supériorité sur la formule EH BAI. La déroute du PNB contredit de même les analyses hâtives sur son implantation réelle. Le bilan et l'analyse en profondeur de ces phénomènes de sociologie électorale par les abertzale reste à faire car aucun facteur simple et évident ne fournit de cadre explicatif satisfaisant.

Au delà de cette analyse incontournable, gageons que le débat stratégique sur les alliances électorales restera vif au sein des mouvements abertzale. La nécessité de s'allier à moyen terme à d'autres pour construire une stratégie efficace est une évidence, la politique étant par nature accumulation de forces pour obtenir un objectif. Mais la nécessité de s'allier à d'autres pour simplement exister pose des débats plus aigus.

Certains souligneront que d'autres alliances auraient permis un meilleur score sur le BAB. Peut-être, bien que l'arithmétique ait peu à voir avec la sociologie électorale. N'oublions pas cependant qu'elles n'auraient pas permis en même temps l'obtention des objectifs cités précédemment.

Sur votre agenda

Martxoa:

- **Vendredi 25, 19h, BAIGORRI** (Salle Bixentainia). Korrika culturelle: Kalakan + Zurbeltz en concert.
- **Vendredi 25, 19h, BAIONA** (bar Kalostrape). Korrika culturelle: Documentaire "Tipi Ttapa". Entrée libre.
- **Samedi 26, 19h, DONIBANE LOHITZUNE** (Tennis couvert). Korrika culturelle: Danses et chœurs.
- **Samedi 26, 20h, BIARRITZ** (Gaztetxe). Korrika culturelle: Joxpa et Gose en concert.
- **Samedi 26, 21h, BARKOXE**. Korrika culturelle: Koblakabaret organisé par les écoles de bertsulari

souletines..

- **Vendredi 25, 18h, BIARRITZ** (Médiathèque). "Le rock basque, son histoire": "Salda Badago", documentaire d'Eric Zapirain; Rencontre avec Anje Duhalde acteur de l'histoire du rock basque. Entrée libre.
- **Vendredi 25, 21h, HAZPARNE** (Salle Mendeala). "Errautsak", pièce de théâtre en basque, par les compagnies Le Petit Théâtre de Pain, Arte Drama et Dejabu.
- **Samedi 26, 17h, BAIONA** (Librairie Elkar). "L'autonomie administrative d'Iparralde sous l'Ancien Régime", conférence de Maité Lafourcade.



Dimanche 20 mars à 15h, 140 personnes se sont réunies devant la BNP de Bayonne pour un rassemblement unitaire, dans le cadre de l'Appel national "Nucléaire: nous voulons avoir le choix!". Une prise de parole unitaire y a été lue puis une chaîne humaine a été composée devant la mairie de Bayonne pendant une dizaine de minutes. A Paris, le rassemblement organisé près de l'Assemblée nationale à la même heure a réuni près d'un millier des personnes.

Sommaire

- **CAHIER N°1 ENBATA**
1^{er} tour des élections cantonales. 4, 9 et 10
De Lemoniz à Fukushima en passant par Tchenobil, merci ETA 11
- **CAHIER N°2 «ALDA»** quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Mail: enbata@wanadoo.fr

Abonnement d'un an: 60€

Responsable de la publication: Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz.

Imprimerie du Labourd, ZI Saint-Etienne à Bayonne.

Commission paritaire n°0312 C 87190 **Mail:** enbata@wanadoo.fr